

Devastating Fires Destroy Landmarks

Historic Québec City Armoury in Ruins

Just two days after a massive fire destroyed the historic armoury in Québec City in April, Prime Minister Stephen Harper said the Canadian government would do “everything possible” to help rebuild the home of Canada’s oldest French-Canadian regiment, the Voltigeurs de Québec.

Quebecor’s TVA Media poll of 6,284 respondents, taken only a day after the fire, indicated that 70 per cent wanted it to be rebuilt, as well as most of those writing on the Canadian Army forum.

Owned by the Department of National Defence, the armoury is one of Canada’s most famous military bases. It was designed by architect Eugène-Étienne Taché and opened in 1887. The landmark was undergoing renovations when the fire began. Only the brick façade and two towers remain standing.



Its renowned suspended wood ceiling, the largest in Canada, was completely destroyed. Although new water sprinklers had been installed as part of the renovations, they were not yet active.

Brigadier-General

Christian Barabé, commander of land forces for the Quebec area, thought parts of the building might be saved.

“It’s a masterpiece of Canadian military history, and we have to preserve it,” he added.

Other voices have questioned the architectural and heritage value of an identical reconstruction, preferring instead to see the ruins reintroduced into a new building.

Happily, firefighters and soldiers salvaged about 90 per cent of the artefacts, including the Voltigeurs Regiment’s official flag (dating from 1885) and military documents, said Raymond Falardeau, a curator

at the Musée du Manège militaire de Québec.

Le Devoir, 04/08/08; CBC News, 04/05-07/08; National Post, Toronto, 04/05/08; (www.tva.canoe.com); (www.ville.quebec.qc.ca/fr/information/communiquemairie/5192.shtml); Army.ca forum and comments (www.cbc.ca/canada/story/2008/04/05/armoury-fire.html).

Hopes of Saving Alma College Go Up in Smoke

A devastating fire on May 28 gutted Alma College—a century-old former school for girls in St. Thomas, Ontario, just south of London. The distinctive high Victorian Gothic Revival landmark was included on HCF’s 2006 Top Ten Endangered Places list and had been the subject of a long battle between the owners, Alma Heritage Estates, who wanted to demolish it, and the City.

Designated a heritage site by the municipality in 1994, the college spent the intervening years deteriorating as development plans repeatedly surfaced and floundered. Alma Heritage Estates appealed city council’s decision not to issue a demolition permit to the Ontario Municipal Board (OMB) last year. The City subsequently negotiated a deal with the developer—that was endorsed by the OMB in mid-January—allowing for the demolition of everything but the central tower. The agreement was overturned a week before the fire in favour of full demolition.

Steve Peters, MPP for Elgin-Middlesex-London and Speaker of the Ontario Legislature, met with Premier Dalton McGuinty’s chief of staff, Peter Wilkinson, just hours before the fire to press for support for preservation in light of the OMB decision. A last-ditch effort to save the building included pushing for a 60-day stop-work order. Two youths have been charged with arson.

Last January, HCF urged the Minister of Culture to intervene on behalf of Alma College and ensure protection by designating it a provincial heritage site.

The Globe and Mail, 05/30/08; The London Free Press, 05/29/08; St. Thomas Times Journal, 06/03/08; www.trechugger.com/files/2008/05/alma-college-burns-down.php.

Les incendies désastreux détruisent des monuments

Le Manège militaire de Québec est maintenant une ruine

À peine deux jours après l'incendie majeur qui a détruit l'historique Manège militaire de Québec en avril, le premier ministre Stephen Harper déclarait que le gouvernement canadien ferait tout en son pouvoir pour assurer la reconstruction de l'édifice logeant le plus ancien régiment canadien-français, les Voltigeurs de Québec.



D'après un sondage du réseau TVA réalisé la journée après l'incendie, 70 p. 100 des 6 284 répondants ont dit souhaiter que le manège soit reconstruit. C'est aussi le vœu qu'exprime la majorité des personnes qui se sont prononcées sur le forum de l'Armée canadienne.

Propriété du ministère de la Défense nationale, le

Manège est l'une des plus célèbres bases militaires du Canada. L'édifice, œuvre de l'architecte Eugène-Étienne Taché, a été achevé en 1887. L'édifice était en rénovation au moment de l'incendie. Seules la façade en brique et les deux tours subsistent. Son fameux plafond suspendu en bois a été complètement détruit. Les gicleurs qui venaient d'y être installés n'étaient pas encore en service.

Le brigadier-général Christian Barnabé, commandant de l'Armée de terre pour la région de Québec, déclarait que certaines parties de l'édifice pourraient être sauvées. « Il s'agit d'un chef-d'œuvre de l'histoire militaire canadienne et nous devons le préserver » a-t-il ajouté.

Certains s'interrogent sur la valeur architecturale et patrimoniale que présenterait une reconstruction et préféreraient voir les ruines intégrées à un nouvel édifice.

Fort heureusement, les pompiers et les soldats ont pu récupérer 90 p. 100 des artefacts qui s'y trouvaient, y compris le drapeau du régiment des Voltigeurs (qui date de 1885) et des archives militaires, rapporte Raymond Falardeau, conservateur du Musée du Manège militaire de Québec.

Le Devoir, 08/04/08; CBC News, 08/04/05-07; National Post, Toronto, 08/04/05; www.tva.canoe.com; www.ville.quebec.qc.ca; Army.ca forum et commentaires www.cbc.ca/canada/story/2008/04/05/armoury-fire.html

Tout espoir de sauver un monument ontarien s'éteint

Le 28 mai, un incendie a ravagé le Collège Alma - une ancienne école centenaire pour filles à St. Thomas (Ontario), au sud de London. Le remarquable bâtiment néogothique de la grande époque victorienne figurait au palmarès 2006 de la FHC des 10 sites les plus menacés. Il avait fait l'objet d'un long combat entre la ville et les propriétaires, Alma Heritage Estates, qui voulaient le démolir.

La municipalité avait désigné le collège comme bien patrimonial en 1994. Depuis lors, il n'a cessé de se détériorer pendant que divers projets d'aménagement étaient successivement proposés puis abandonnés. L'an dernier Alma Heritage Estates a contesté auprès de la Commission des affaires municipales de l'Ontario (CAMO) la décision du conseil municipal de refuser un permis de démolir. La ville a ensuite négocié avec le promoteur un accord, entériné à la mi-janvier par la CAMO, permettant la démolition de l'ensemble de l'édifice à l'exception de la tour centrale. Cet accord a été rejeté une semaine avant l'incendie en faveur d'une démolition *complète*.

Quelques heures avant le feu, Steve Peters, député provincial d'Elgin-Middlesex-London a rencontré Peter Wilkinson, chef de cabinet du premier ministre Dalton McGuinty, pour solliciter un appui en faveur de la préservation de l'immeuble. À titre d'ultime effort, il s'agissait notamment d'obtenir une ordonnance d'arrêt des travaux pendant 60 jours. Deux jeunes ont été accusés d'incendie criminel.

En janvier de cette année, la FHC avait pressé la ministre de la Culture d'intervenir pour assurer la protection de l'immeuble en le déclarant bien provincial ayant une valeur sur le plan du patrimoine culturel.

The Globe and Mail, 08/05/30; The London Free Press, 08/05/29; St. Thomas Times Journal, 08/06/03; www.treehugger.com